

Dr David Howard, Joshua-Ruth, Session 4, Josué 1:1-9

© 2024 David Howard et Ted Hildebrandt

C'est le Dr David Howard dans son enseignement sur Josué à travers Ruth. Il s'agit de la séance numéro quatre, Josué, chapitre un, versets un à neuf.

D'accord. Dans ce prochain segment, nous allons commencer à examiner le livre de Josué et je souhaite vous renvoyer à un document d'accompagnement qui sera à votre disposition, qui est mon aperçu du livre. Et si vous voyez cela, cela pourrait vous aider à le retirer pendant que nous en discutons. Mais si vous regardez mon plan, vous verrez que je vois le livre en quatre sections principales, les chapitres un à cinq, six à 12, 13 à 21 et 22 à 24.

Et dans mes étiquettes pour ces quatre sections, j'ai inclus le mot héritage ou héritage à chaque point. Cela nous ramène donc au thème du livre que j'ai mentionné dans un autre segment où je pense que tout cela fait partie de l'héritage. Je dirai juste un mot entre parenthèses ici : j'ai publié très tôt un manuel sur les livres historiques de l'Ancien Testament.

J'avais un chapitre sur Josué et dans ce chapitre, j'avais un aperçu du livre. À ce stade, mon plan était un plan en trois points dans la première section intitulé quelque chose sur l'effet de la conquête du territoire. Et puis quelques années plus tard, on m'a demandé de faire ce commentaire.

En approfondissant le livre, j'ai réalisé que l'idée de conquête est peut-être un peu trompeuse, comme je l'ai mentionné dans les segments précédents. Et je pense qu'il s'agit davantage du don de la terre et de l'héritage par Dieu, etc. Et puis vraiment, la conquête ne commence qu'au chapitre six.

Je considère donc les cinq premiers chapitres comme des préparatifs pour cela. Et donc, dans mon commentaire, j'avais les quatre sections que je viens de citer. Et donc, je suis en train de me contredire dans la façon dont je vois le livre de Josué.

Mais c'est la version la plus récente que j'utilise à ce stade. Et je pense que j'ai intentionnellement essayé d'éviter le mot conquête dans les titres majeurs juste pour souligner à nouveau ce que je considère comme un thème plus important dans le livre. Parlons donc de la première section, que je considérerais comme des chapitres un à cinq.

Et j'appellerais cela les préparatifs pour hériter de la terre. Et Israël est sur le point de se lancer dans cette grande entreprise. Il entre dans le pays de Canaan et est promis depuis des siècles.

Le Pentateuque le souligne à plusieurs reprises. Et maintenant, le moment est enfin venu pour le peuple d'entrer dans le pays. C'est la deuxième génération.

Les enfants qui n'étaient pas nés à leur sortie d'Égypte ou qui étaient mineurs à ce moment-là. C'est donc un nouveau jour. Et la première préparation était celle du chef lui-même, Josué.

Et dans le premier chapitre, nous avons la charge de Dieu envers Josué, lui disant d'être fort, courageux, etc. Et puis nous avons la préparation des tribus et les instructions pour se préparer à partir pour la traversée du Jourdain. L'histoire de Rahab au chapitre deux nous montre que les Cananéens étaient prêts à être pris.

Elle et les autres avaient entendu parler des Israélites et ils avaient peur. Rahab elle-même, le personnage, la femme, est également un brillant exemple de vraie croyante. Essentiellement une convertie cananéenne et la grâce de Dieu dans sa vie.

Les chapitres trois et quatre sont la traversée du Jourdain. Le chapitre trois se penche sur la traversée proprement dite. Et il y a là deux choses.

L'accent mis sur la présence de Dieu avec l'arche. Et puis le véritable miracle de la montée des eaux et de leur arrêt. C'est un événement si important que tout le chapitre quatre est consacré à revenir sur cela, à construire les pierres commémoratives et à le mettre en valeur.

Et puis le chapitre cinq, je le verrais, est le chapitre consacré à la sainteté. Se mettre d'accord avec Dieu avant de s'engager réellement dans la première. Lors de la première bataille.

C'est donc une sorte d'aperçu. Et cela dit, nous voulons maintenant commencer à examiner le premier chapitre. Donc, si vous avez vos Bibles, veuillez ouvrir le premier chapitre.

Et la première partie du chapitre est, bien sûr, la charge que Dieu adresse à Josué dans les versets un à neuf. Alors concentrons-nous sur ceux-ci pour l'instant. Et nous avons examiné l'introduction de cette section avec le premier verset.

Prépare le terrain. Il s'agit ici d'un récit, dans un sens, d'un cadre narratif. Tout ce chapitre ici est construit autour de dialogues ou de discours.

Les discours de Dieu à Josué, les instructions de Josué au peuple, la réponse du peuple, etc. Ainsi, chapitre un, verset un, après la mort de Moïse, serviteur de l'Éternel, l'Éternel dit à Josué, fils de Noun, l'assistant de Moïse. Et nous avons vu plus

tôt que cela met en évidence la position de Moïse en tant que successeur, mais pas encore tout à fait digne de ce nom.

Il n'est que l'aide ou l'assistant de Moïse. Et puis Dieu vient dire, versets deux et suivants : Moïse, mon serviteur, est mort. Lève-toi donc, monte au Jourdain.

Toi et tous ces gens du pays que je leur donne. Je lis la version standard anglaise, la terre que je donne. Certaines autres versions lisent la terre que je m'apprête à leur donner.

Si vous connaissez l'hébreu, c'est une forme participative du verbe donner. Cela signifie donc que le terrain n'est pas encore terminé. Je suis en cours.

C'est un point intéressant car dans le verset suivant, cela nous donne une forme différente du verbe. Verset trois, il est dit : tout endroit que foulera la plante de ton pied, je te le donne. Et le verbe il y a, si vous connaissez l'hébreu, c'est au parfait, c'est l'action passée et achevée.

La NIV, malheureusement, et peut-être aussi d'autres versions, malheureusement, se lit au verset trois, le Seigneur, moi, la terre que je suis sur le point de donner ou que je donne, j'oublie exactement. Mais cela ne suit pas le changement de forme verbale dans NIV comme le dit l'hébreu. Et je pense que l'hébreu essaie de nous dire que peu importe la façon dont vous regardez les choses, Dieu donne la terre.

Et un à un niveau, évidemment, il est en train de le donner. Ils ne sont même pas encore sur terre. Ils sont à l'est du Jourdain.

Ils ne sont pas encore entrés en Occident. Ils ne sont pas là. Ils ne l'ont pas pris.

Donc, Dieu est en train de le faire ou Dieu est sur le point de les donner. C'est ainsi que vous traduisez le participe. Mais d'un autre point de vue, la terre leur appartient déjà.

C'est qu'ils en ont le titre légal. C'est comme si c'était une affaire accomplie. En fait, on pourrait dire que c'était le leur depuis l'époque d'Abraham.

Dieu a dit que c'est votre terre. Il ne vous reste plus qu'à aller le recevoir. Mais c'est déjà le vôtre.

Donc, je vous ai déjà donné le terrain. Et donc, peu importe la façon dont vous l'envisagez du point de vue du fait que c'est une chose en cours ou que c'est une affaire conclue, c'est l'une des raisons pour lesquelles je pense que vous considérez le don de la terre comme un thème important dans le livre. Le mot Natan, qui est le

mot donner, apparaît des dizaines et des dizaines de fois dans le livre, toujours dans le contexte de Dieu donnant la terre à Israël.

Et cela est mis en évidence ici même dans les deux premiers versets de la charge de Dieu à Josué. Continuant, le verset quatre dit : depuis le désert de ce Liban jusqu'au Grand Fleuve, le fleuve Euphrate, tout le pays des Hittites jusqu'à la Grande Mer, vers la descente vers le soleil, sera votre territoire. J'ai regardé la carte que nous avions plus tôt.

Le pays est tout le pays de ce qui est aujourd'hui Israël et s'étend jusqu'en Syrie vers le Grand Fleuve, l'Euphrate, jusqu'à d'autres parties du Pentateuque. Il nous indique jusqu'au fleuve d'Égypte, jusqu'à la frontière de l'Égypte. Et tout cela est le genre de carte, la carte géographique que Josué, Dieu peint pour Josué.

C'est la terre qu'ils doivent avoir. Maintenant, il mentionne le fleuve Euphrate, et c'est loin au nord-est. Et nous n'avons aucune trace d'Israël résidant physiquement dans le pays jusqu'à présent.

C'est à travers le pays d'Aram, à travers la Syrie. Et à l'époque de Salomon, l'influence d'Israël s'étendait certainement aussi loin. Et c'est probablement ainsi que nous pouvons comprendre cela.

Puis au verset cinq, il est dit : personne ne pourra se tenir devant toi tous les jours de ta vie, tout comme j'étais avec Moïse, ainsi je serai avec toi. Je ne te quitterai pas, je t'abandonnerai. Il y a donc ici une référence au fait que les Cananéens ne pouvaient pas leur résister.

Et puis deuxièmement, la promesse de Dieu de sa propre présence. Comme j'étais avec Moïse, je serai avec toi. Je ne te quitterai pas, je t'abandonnerai.

Cette idée, la référence à Je serai avec toi, est encore une fois une référence à la relation entre Dieu et son peuple, dans ce cas, le leader. Mais ensuite par extension avec les gens qu'il dirige. Cela remonte, encore une fois, aux promesses de Dieu à Abraham.

Dieu dit que je serai votre Dieu, que vous serez mon peuple, que je serai avec vous, et ainsi de suite. C'est donc une phrase. formulation ou promesse que nous trouvons à plusieurs reprises dans tout l'Ancien Testament. À Moïse, à des gens comme Isaïe, Jérémie, David, etc.

Les versets six à neuf constituent peut-être la deuxième partie du discours de Dieu à Josué. Et ce qui domine ici, c'est l'ordre d'être fort et courageux. Nous avons cela aux versets six, sept et neuf.

Et ce qui est intéressant, c'est qu'il y a une sorte de mise entre parenthèses ici. Versets six à neuf, il est dit : soyez forts et courageux. Et le verset sept dit : soyez fort et très courageux.

Et cela, dans un sens, met en évidence ce qui est dit maintenant dans les versets sept et huit. Alors, regardons ça. Le verset six, au début, dit : soyez forts et courageux, car vous ferez à ce peuple hériter du pays que j'ai juré à vos pères de leur donner.

Il y a donc cette idée d'héritage, encore une fois, et de réalisation des promesses. Et puis le verset neuf dit quelque chose de similaire. Ne vous ai-je pas commandé d'être fort et courageux ? N'aie pas peur, ne sois pas consterné, car l'Éternel ton Dieu est avec toi partout où tu vas.

Vous pouvez donc y penser en termes de contexte militaire, évidemment. C'est un grand défi pour Israël et Josué. Il faut donc faire preuve d'une certaine dose de courage physique pour se lancer dans ces batailles.

Mais je pense qu'il est intéressant de noter que dans toute cette charge contre Josué, Dieu ne lui donne pas vraiment de conseils militaires. Il ne dit pas : allez ici et entraînez les gens pendant six mois et assurez-vous de développer cette force de combat. Voici la stratégie militaire, voici les endroits où aller.

Le cœur de cette exhortation ici, avec toutes ces paroles fortes, soyez forts et courageux, se trouve dans les versets sept et huit. Et les versets sept et huit ne mentionnent pas du tout les questions militaires. Alors, regardons le verset sept.

Soyez seulement fort et très courageux. Et d'une certaine manière, nous pourrions affirmer que cela signifie être fort et très inébranlable, poursuivant sans hésiter la tâche que je vous confie ici. Et la tâche dans ces versets n'est pas militaire.

Qu'est-ce que c'est plutôt ? Soyez seulement fort et très courageux. Verset sept, veillez à faire selon toute la loi que Moïse, mon serviteur, vous a prescrite. Tellement intéressant que le courage ou la fermeté de Josué, du moins ici, est lié à l'obéissance à la loi, et non à la confrontation avec les Cananéens.

Le point évident est que s'il obéit à la loi qui a été donnée plus tôt, Dieu lui donnera le succès dans les efforts militaires qu'il rencontrera. En continuant avec le verset sept, ne vous détournes ni à droite ni à gauche afin d'avoir du succès partout où vous irez. Et puis, en continuant à marteler le même point, verset huit, ce livre de la loi ne s'éloignera pas de votre bouche, mais vous le méditez jour et nuit afin que vous ayez soin de faire selon tout ce qui est écrit. dedans.

Car alors vous rendrez votre entreprise prospère. Alors vous aurez un bon succès. Donc, vous pouvez presque imaginer, psychologiquement, Josué prêt à partir et à penser : voici tous les Cananéens que nous devons vaincre.

Et je me demande en quelque sorte, eh bien, quand Dieu va-t-il aborder les conseils et les stratégies militaires ici ? Et il ne le fait pas du tout. Tout cela, soyez fidèle à ce que je vous ai commandé et je m'occuperai du reste. D'une certaine manière, ce récit ici, puis tous les chapitres un à cinq me rappellent les paroles de Jésus où il a dit : cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et toutes ces autres choses vous seront données par surcroît.

Donc, si Josué fait ce qu'il devrait faire, et si les gens préparent leur chemin, et qu'au chapitre cinq, ils célèbrent la Pâque, ils sont circoncis et se préparent pour la tâche. S'ils sont en règle avec Dieu, alors Dieu leur accordera le mérite et les victoires. C'est plus important que de s'inquiéter des détails de la stratégie militaire.

Nous parlerons dans un segment séparé de la manière dont cela s'inscrit dans le thème plus large du leadership selon Dieu, qui remonte à la clé du succès des rois que Dieu avait. Nous y reviendrons donc à un autre moment. Je veux prendre un peu de temps et parler du problème contenu dans ces versets concernant la prospérité et le succès.

Le chapitre un, verset sept, à la fin dit, ne vous éloignez pas de la droite ou de la gauche afin que vous ayez du succès partout où vous irez, puis au verset huit, il est dit, alors vous ferez prospérer votre chemin et vous aurez bonne réussite. Il y a certains groupes de chrétiens qui ont repris des versets comme celui-ci ici et ailleurs, le Psaume 1 par exemple, le juste est comme un arbre planté près des cours d'eau et tout ce qu'il fait prospérera ailleurs. Et ils ont pris ces versets, je dirais, hors de leur contexte et les ont interprétés en termes d'interprétation selon laquelle un véritable disciple du Seigneur aura un succès matériel et devrait essentiellement s'efforcer d'atteindre la richesse et la richesse matérielles.

Et si vous ne réussissez pas financièrement, vous n'êtes pas dans la volonté de Dieu. Et si vous regardez ceci, vous savez peut-être que non seulement ici, mais aussi dans d'autres parties du monde, j'ai découvert qu'il existe ce genre de prédication. Les ministères de la télévision, de la radio et autres sont construits autour de ce genre de choses.

Et je dirais que c'est une distorsion de l'enseignement biblique. Il existe de nombreux autres passages qui pointent dans des directions différentes. Et numéro un, numéro deux, cela représente vraiment une mauvaise compréhension des mots ici dans ce chapitre.

Alors laissez-moi dire quelques choses à ce sujet. Je veux commencer par vous rappeler d'autres parties des Écritures qui nous montrent une autre facette des choses. Ainsi, par exemple, dans Proverbes 23, vous pouvez vous y tourner par vous-même, mais Proverbes 23, versets quatre et cinq, dit ceci : ne vous épuisez pas pour devenir riche.

Ayez la sagesse de faire preuve de retenue. Jetez seulement un coup d'œil sur les richesses. Et ils sont partis parce qu'ils vont sûrement pousser des ailes et s'envoler vers le ciel.

Les richesses sont éphémères. Et vous vous souvenez de la parabole de Jésus sur l'homme riche qui a construit des granges pour abriter toutes ses richesses, puis il meurt et ne peut pas les emporter avec lui. L'un de mes versets préférés dans les Écritures, des passages des Proverbes trois, versets sept à neuf, dit ceci : « Deux choses que je te demande, Seigneur, ne me refuses pas avant que je meure. » Premièrement, « gardez loin de moi le mensonge et le mensonge ». Et deuxièmement : « ne me donnez ni pauvreté ni richesse, mais donnez-moi seulement mon pain quotidien ».

Quelle prière. Ne me donnez ni pauvreté ni richesse. Il poursuit en expliquant la raison de cela : « sinon, je pourrais en avoir trop et vous renier et dire : qui est le Seigneur ? » Si j'ai trop de richesses, je me sentirai autonome et satisfait de moi-même.

Il y a des années, j'enseignais à la Trinity Divinity School dans la région de Chicago et Trinity est située dans la banlieue nord, dans une zone très riche. Et j'enseignais une classe d'école du dimanche dans l'une des banlieues très exclusives. Et j'ai découvert que presque tout le monde dans cette église ne vivait pas dans cette banlieue.

Ils faisaient la navette depuis d'autres régions. Et ils nous ont dit que la raison était que tout le monde dans cette banlieue était si riche qu'ils estimaient qu'ils n'avaient aucun besoin de religion ou de Dieu. C'étaient des millionnaires autodidactes, des milliardaires. Et c'était une chose triste à voir.

Ainsi, Proverbes 30, verset 9 dit : « Sinon, j'en aurai trop, je vous renierai et je dirai : où est l'Éternel ? Ou bien, je peux devenir pauvre, voler et ainsi déshonorer le nom de mon Dieu. Ainsi, la prière dans les Proverbes est d'avoir une voie médiane, de ne pas aspirer à la richesse, et encore moins d'être tenté de voler quand on est trop pauvre.

C'est donc une prière merveilleusement équilibrée, je dirais. Deuxièmement, les mots ici dans Josué, prospérer et avoir du succès, reviennent des dizaines de fois dans l'Ancien Testament. Et ils se produisent ensemble une cinquantaine de fois.

J'ai fait une étude en train de rédiger le commentaire et j'ai constaté qu'en aucun cas ces mots ne font référence à la prospérité financière. Cela fait référence au succès ou à la prospérité dans ses efforts presque toujours grâce à la grâce et à la présence de Dieu. Succès dans les relations avec le prochain, succès dans les relations avec Dieu.

Le serviteur d'Abraham, par exemple, dans Genèse 24, reçoit du succès de Dieu dans sa mission de trouver une épouse. Il ne cherche pas d'argent, il essaie juste de trouver quelque chose. Joseph a réussi dans la maison de Potiphar parce que Dieu était avec lui, le même mot y était utilisé.

Jérémie parle à plusieurs reprises du fait que les méchants ne prospèrent pas. Et il ne fait pas référence aux finances, mais au fait de ne pas prospérer ou de ne pas réussir dans leurs mauvaises intentions. Leur intention était donc de faire le mal, mais ils n'y sont pas parvenus.

Donc, en réalité, ces mots ne font pas du tout référence à la prospérité matérielle. Et donc ceux qui voudraient construire ce qu'on appelle parfois un évangile de prospérité ou un évangile de santé et de richesse, je pense, le construisent sur de fausses fondations. Un malentendu, voire une déformation délibérée du sens de ces mots eux-mêmes et aussi de l'enseignement d'autres parties de l'Écriture.

Ainsi, la charge de Dieu adressée à Josué est une façon importante de commencer le livre et elle prépare le terrain pour les choses à venir. Dans le reste du chapitre, Josué interagit avec les tribus.